

Bilan mitigé dans la région



La coalition régionale a tenu des séances de sensibilisation pour la hausse du salaire minimum à 15 \$ l'heure, hier, à Chicoutimi, Alma et Saint-Félicien. Photo Le Quotidien, Jeannot Lévesque

[Pauline Mourrat](#)

Stagiaire

Le Quotidien

À l'occasion de la Fête internationale des travailleuses et des travailleurs, l'intersyndical du Saguenay-Lac-Saint-Jean et Solidarité populaire 02 ont tenu trois kiosques d'informations sur le programme « Le travail pas à n'importe quel prix ».

Contrairement aux années précédentes, ce sont des séances de sensibilisation qui étaient proposées au public à Chicoutimi, Alma et Saint-Félicien.

« C'était devenu difficile de faire de la mobilisation, les gens commençaient à être fatigués alors on a décidé de faire de la sensibilisation et de l'éducation à la population », explique le coordonnateur de Lieu d'actions et de Services travaillant dans l'Unité avec les sans-emploi (LASTUSE), Sylvain Bergeron.

Conscientisation

L'objectif était de conscientiser la population quant à la nécessité d'améliorer les conditions minimales des travailleuses et des travailleurs du Québec.

La coalition régionale a trois revendications majeures : l'augmentation du salaire minimum à 15 \$ l'heure, le droit des salariés à recevoir leur horaire de travail au moins cinq jours à l'avance et le droit pour tous à dix jours de congé maladie payés par année. Ces demandes s'inscrivent dans la campagne provinciale 5-10-15.

« On souhaite sensibiliser les gens à l'importance de cette campagne si on veut pouvoir sortir de la pauvreté », analyse la répondante politique de L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS), Lynn Brie.

Accueil nuancé

Alors que la hausse de 0,50 \$ du salaire minimum, le plaçant à 11,25 \$ l'heure, est effective depuis le 1^{er} mai, les membres de la coalition régionale n'accueillent pas tous la nouvelle de la même manière.

« C'est une très belle démonstration, ça prouve que la campagne pour 15 \$ l'heure a eu son effet. C'est la première fois que le gouvernement québécois fait une augmentation aussi élevée d'une seule fois, c'est un beau premier pas », constate Sylvain Bergeron.

« Ce n'est pas satisfaisant, on demande 15 \$ minimum, l'objectif n'est toujours pas atteint, ce n'est pas ce qui était demandé », déplore le président du Syndicat des employés de l'impôt pour l'arrondissement de Jonquière, Daniel Gagnon.

« C'est certain que les gens ne refuseront pas la hausse, mais ce n'est pas suffisant pour subvenir aux besoins de base ni pour avoir de meilleures conditions de travail », conclut Lynn Brie.



[Défente](#)
[Avis de décès](#)